

Colloque étudiant 2025 du CQMF

Lundi 10 novembre 2025, le [CQMF](#) a organisé sa [cinquième édition du colloque étudiant](#) à l'ÉTS. Le colloque a été entièrement organisé par le [comité étudiant](#) du CQMF. 117 personnes s'y sont inscrites, en grande partie des membres étudiants ou postdoctoraux. 32 participant.e.s provenaient de l'extérieur du Grand Montréal. Nous avons aussi eu le grand plaisir d'accueillir Hajar Ftouhi, conseillère de PRIMA Québec. Cet événement bilingue favorise la collaboration au sein du Centre en mettant en lumière les groupes de recherche, en diffusant les projets des étudiants et en créant des occasions de réseautage.

Le programme incluait 18 présentations orales, 8 présentations éclair et 32 affiches abordant les six thèmes de recherche du CQMF: polymères; nanoscience; auto-assemblage et fabrication additive; énergie; biomédical; matériaux durables). Pour la première fois, le comité étudiant a invité quatre anciens membres du CQMF aux par-



cours professionnels très variés pour un panel carrières (voir page [2](#)). La remise des prix a clôturé cette 5^e journée étudiante.

Cette année, nous avons décerné deux prix pour chaque session. Sarah Yasine (McGill) et Lindsay Thomas (2^e prix, Concordia) ont remporté les prix

de la session de l'avant-midi; Ilyes Oubaha et Charles Chénier, affiliés à l'UdeM, ont gagné le 1^e et le 2^e prix, respectivement, pour la session de l'après-midi. Javier Vargas (UdeM) et Sirirat Khemasiri (2^e prix, Uds) ont remporté les prix pour les présentations éclair. Quant aux affiches, nous avons remis un prix à Gregue Tsoumou (UQTR) et Fiza Qaisar (2^e prix, Concordia).



Le comité étudiant, l'équipe de gestion du CQMF, les panélistes et quelques-uns parmi les gagnants des prix

Nos remerciements vont au CQMF et surtout à Mathieu Gratuze (ÉTS-LaCIME) pour son aide précieuse à l'organisation de l'événement. Nous remercions également Constance La Brie et Lili-Jeanne Fiurasek qui ont pris les photos de l'événement (album disponible [en ligne](#)). Le livret du colloque est aussi [disponible en ligne](#).

Panel carrières

Persévérer, être curieux et prêt à saisir les occasions; tenir compte des conseils des mentors et communiquer de façon bienveillante. Voilà l'essentiel de cet enrichissant et passionnant panel carrières qui s'est déroulé lors du 5^e colloque étudiant du CQMF. Le comité étudiant a sélectionné ces quatre panélistes aux parcours professionnels diversifiés, tous des anciens du CQMF:



- **Ehsan Hamzehpoor**, professeur adjoint à l'UdeM (PhD dans le groupe Perepichka)
- **Fadwa Ben Amara**, conseillère technique en brevets chez ROBIC (PhD co-supervisé par Christian Pellerin et Antonella Badia)
- **Ngoc Duc Trinh**, directeur général adjoint à l'Institut des Communications Graphiques et de l'Imprimabilité, (PhD dans le groupe Schougaard)
- **Yiwen Chen**, cofondatrice et directrice de la R-D de ChillSkyn (PhD co-supervised by Marta Cerruti)

Betty Kane, vice-présidente du comité étudiant, et Matteo Duca ont animé la table ronde.

Rêves d'enfance

Après un tour de table, les panélistes ont dû répondre à une question brise-glace: 'Qu'est-ce que vous vouliez devenir quand vous étiez enfant?'. Tous les panélistes, à un moment donné, ont rêvé de devenir des scientifiques—et ils ont chacun réalisé ce rêve à leur manière. Toutefois, leurs contextes familiaux étaient radicalement différents: un enfant passionné par les casse-têtes dans une famille d'ingénieurs ou l'histoire d'un étudiant qui construit son parcours universitaire, en tant que premier de sa famille à accéder aux études supérieures

La fortune sourit aux audacieux

Ensuite, le panel a abordé les compétences clés ou traits de caractère qui se sont révélés des atouts. La curiosité, ainsi que la persévérance, sont ressortis comme éléments essentiels à la réussite professionnelle. Toutefois, un peu de chance ne fait jamais de mal. «Il faut que les astres s'alignent», mais «la chance n'est qu'un coefficient: qui ne tente rien n'a rien», confiait un panéliste. Dans leur carrière, les doctorant.e.s doivent aussi faire preuve de souplesse pour s'adapter à des circonstances changeantes ou à de nouveaux contacts. Il est aussi important de communiquer et écouter de manière attentive et consciente, surtout avec de nouveaux

collègues ou dans des contextes de réseautage (qui est souvent la clé pour décrocher un emploi).

Apprivoiser les échecs

Comme dans le jeu Serpents et Échelles, tout parcours de carrière a ses hauts et ses bas. Les échecs font partie intégrante du chemin vers le succès, et un manque de problème peut même être un signal d'alarme. Comme l'a dit un panéliste,

«l'échec est notre ami», il nous pousse à trouver des solutions, ou envisager des alternatives, pour résoudre un problème. Heureusement, nos expériences personnelles sont autant d'occasions de renforcer notre capacité à gérer les échecs pour en atténuer les répercussions. Avec une mise en garde: il faut toujours prendre soin de sa santé mentale.

Les multiples facettes du mentorat

Les mentor.e.s ont façonné le cheminement de carrière de nos panélistes de plusieurs manières. En effet, le mentorat se fait toujours de façon très personnalisée. Les directeurs et directrices de thèse sont, sans surprise, les mentors par excellence. On pourrait peut-être affirmer que le directeur ou la directrice de thèse idéal.e est quelqu'un très différent de nous, mais capable de s'identifier avec nous. Ce mentor saura alors nous offrir son soutien pour surmonter n'importe quel obstacle. Cette personne, dotée d'un sens du leadership et d'une véritable vision, nous viendra aussi en aide lors de la «crise du mi-doctorat», souvent inévitable. Alors qu'un.e doctorant.e progresse dans son parcours, l'influence de la superviseure ou du superviseur sur la réussite professionnelle prend encore plus d'ampleur. En effet, il suffit parfois de glisser un mot au moment opportun pour faire pencher la balance dans le processus d'embauche ou d'évaluation de demandes de financement. Toutefois, il est également important de profiter des conseils de toute autre personne, comme les contacts professionnels ou le personnel de recherche.

Précieux conseils

Pour conclure, les panélistes ont partagé d'autres conseils: apprécier la valeur des personnes qui nous entourent, car «être excellents ne suffit pas, on a besoin d'une équipe qui nous épaulé». Les étudiant.e.s doivent avoir confiance en soi et, surtout «rester optimistes»!

« Prenez trois passants au hasard, il y en aura toujours un qui pourra m'apprendre quelque chose. »

Confucius, cité par Yiwen Chen

Pour aller plus loin

[*How a Ph.D. is like riding a bike*](#), par Ehsan Hamzehpoor, *Science Careers*

Carrières: (post)doc CQMF, et ensuite?

Un stage en entreprise: le tremplin vers la recherche industrielle

Maylis Carrère, chercheuse en recherche et développement chez MAPEI

Originaire du Sud-Ouest de la France, j'ai commencé mes études universitaires à l'Université de Bordeaux, où j'ai obtenu un baccalauréat en chimie, puis une maîtrise en matériaux avancés. Mon projet de maîtrise portait sur le développement de revêtements appliqués aux bouchons de liège pour le vin.

Diplômée en 2020, en pleine période de pandémie, j'ai intégré une entreprise de ma région spécialisée dans la valorisation des coproduits issus de l'industrie forestière, où j'ai travaillé comme technicienne de laboratoire. Cette expérience m'a permis d'élargir mes horizons et de renforcer mon intérêt pour les matériaux issus du bois. C'est dans cette continuité que j'ai été sélectionnée pour entreprendre un doctorat à l'Université Laval, en 2021, au sein du groupe de recherche de Véronic Landry et de la *Chaire industrielle de recherche sur la construction écoresponsable en bois* (CIRCERB), sur le thème des revêtements pour le bois d'extérieur à partir de matériaux biosourcés. Ce sujet représentait un lien naturel entre mes expériences précédentes en chimie, en matériaux et en valorisation du bois.

Mon intégration à la Chaire industrielle m'a offert l'opportunité de collaborer étroitement avec des partenaires in-

dustriels, notamment Peintures Laurentide, à l'origine du projet, ainsi que MAPEI, qui s'y est jointe par la suite. Ces



collaborations ont été extrêmement formatrices : elles m'ont permis de réaliser des stages en entreprise, de transformer mes travaux de recherche en applications concrètes, et de mieux comprendre les défis associés au passage à l'échelle industrielle. Elles ont aussi contribué à bâtir une relation de confiance solide et à développer mon réseau professionnel.

À la fin de mon doctorat, un poste de chercheuse s'est ouvert chez MAPEI, au sein de l'équipe avec laquelle j'avais déjà collabo-

ré. La continuité de cette relation a facilité mon intégration dans l'entreprise.

Je suis aujourd'hui chercheuse en recherche et développement chez MAPEI dans le groupe polymère, depuis mars 2025, où je travaille sur le développement de nouvelles technologies de revêtements et d'adhésifs destinés au domaine de la construction. Cette position me permet de poursuivre ma passion pour l'innovation et la valorisation de matériaux dans un cadre industriel stimulant.

Texte rédigé par Maylis Carrère

Un stage en entreprise, ça vous intéresse?

Explorez le programme [Accélération](#) de MITACS

Le parcours d'une chercheuse en CCTT

La créativité, moteur de la recherche appliquée

Lori Leblond, chimiste et chargée de projet en matériaux avancés chez **COALIA**

Originnaire de Thetford Mines, j'ai toujours su, dès le secondaire, que je voulais faire de la recherche. Mon intérêt initial pour la biologie et le corps humain s'est transformé en passion pour la chimie lors d'un stage chez COALIA* pendant mes études collégiales. Cette expérience a confirmé mon désir de contribuer à l'avancement scientifique. J'ai ensuite poursuivi un baccalauréat en chimie à l'Université Laval, que j'ai complété sur une période prolongée afin de continuer à travailler chez COALIA sur les projets de la Chaire de recherche industrielle sur les matériaux avancés. Cette immersion m'a permis d'acquérir un bagage exceptionnel en pratique, aux côtés de personnes hautement qualifiées et généreuses de leur temps pour mon apprentissage.

En 2023, j'ai entrepris une maîtrise en génie des matériaux et de la métallurgie à l'Université Laval, sous la direction du professeur Gaétan Laroche et en codirection avec COALIA (Dr Philippe Bébin). Ce projet a mené à la publication d'un [article](#) dans *RSC Applied Interfaces* portant sur le développement de feutres filtrants en polypropylène recouverts de polyéthylèneimine et de ses dérivés alkylés afin de leur conférer une forte activité antivirale pour des applications telles que les masques et les systèmes de filtration.

Depuis 2024, j'occupe le poste de chargée de projets en matériaux avancés chez COALIA, où je travaille sur des solutions innovantes, notamment le développement de

polyamidoamines antibactériennes pour lutter contre le *Staphylococcus aureus* résistant à la méthicilline et la fabrication de [géopolymères](#) à base de résidus industriels, tels que les cendres volantes et les cendres de grilles, fonctionnalisés pour la captation du CO₂.

Ce qui me motive dans ma profession, c'est la créativité qu'elle exige et la possibilité de concevoir des solutions concrètes pour répondre à des enjeux industriels et environnementaux. J'ai à cœur le développement durable et je crois que la recherche appliquée est un levier puissant pour bâtir un avenir plus responsable.

Texte rédigé par Lori Leblond

**Un Centre collégial de transfert technologique, CCTT*



Lori Leblond a reçu une subvention dans le cadre du volet du Grand défi de la décarbonation du Québec pour le projet «Géopolymères nordiques pour une économie circulaire décarbonée».

Les programmes de bourse interordre du FRQ-NT

Deux concours sont actuellement ouverts pour des bourses pour stages « interordre » octroyées par le FRQ:

- **Mobilité du milieu universitaire vers les CCTT :** [Bourses de 2e et 3e cycles pour stage en Centre collégial de transfert de technologies \(CCTT\) 2025-2026](#), date limite **4 février 2026**
- **Mobilité du collégial vers tout autre établissement admissible (université, autre collège, CCTT) :** [Bourse pour stage de recherche au niveau collégial \(BSRC\) 2025-2026](#), date limite **29 janvier 2026**

Un tour des axes de recherche du CQMF

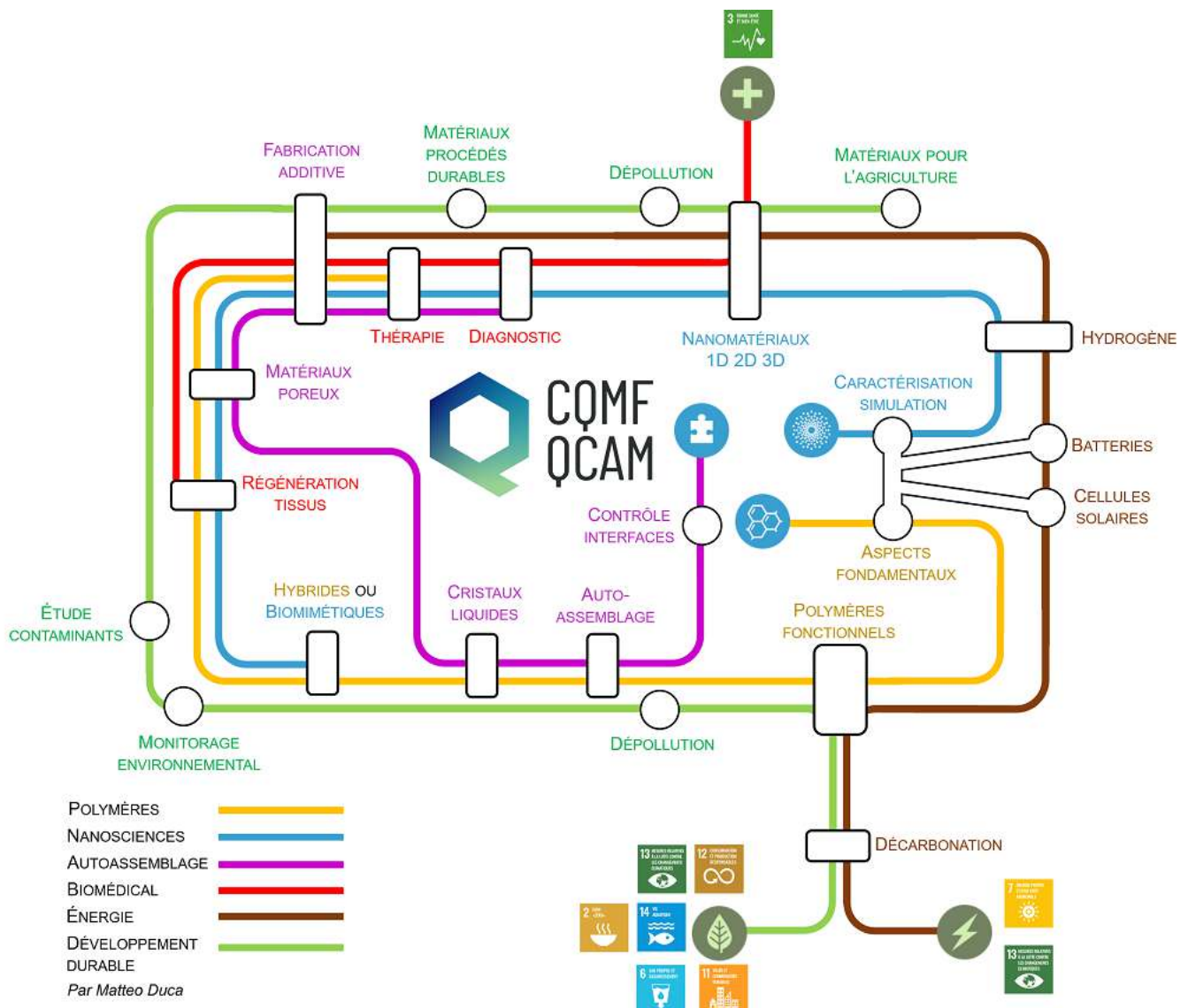
La conception d'une carte interactive

Le site du CQMF présente désormais [une toute nouvelle page](#) mettant en valeur la recherche au CQMF. On y trouve notamment un schéma résumant en un coup d'œil les axes de recherche du CQMF. Matteo Duca, notre directeur du développement et des affaires scientifiques, revient sur la conception de ce schéma.

« J'ai toujours été fasciné par les cartes. Quand je me suis mis à travailler à un schéma de la recherche au CQMF, mon but était de concevoir un visuel à la fois attrayant et riche en contenu. Je me suis vite rendu compte qu'opter pour une sorte de "carte mentale" allait de soi. Toutefois, il y avait aussi une idée de mouvement derrière cette "exploration" de nos axes de recherche. Alors, j'ai décidé de concevoir un schéma en m'inspirant des meilleurs exemples de plans de transport en commun, comme celui

du Tube londonien. Il restait pourtant un dernier défi à relever : les axes de recherche du CQMF sont profondément interdisciplinaires. Heureusement, la solution était littéralement sous mon nez, sur le plan du Tube que m'avait initialement inspiré. Au milieu du réseau londonien, des lignes de métro se côtoient et semblent s'enrouler les unes autour des autres – il y a bel et bien une ligne circulaire (*Circle line*)! Cette disposition un peu en colimaçon se prêtait parfaitement à traduire l'idée d'axes de recherche fondamentale (polymères, nanoscience et autoassemblage) inspirant des applications (biomédical, énergie et développement durable). C'est comme ça que la "carte de la recherche" au CQMF a vu le jour! ».

Visitez notre site pour la [version interactive](#) de la carte



Ceci est le premier article d'une série dédiée à la recherche au CQMF: restez à l'affût!

Babillard

DANS LES MÉDIAS

Le miel, délicieux nectar et matériau fonctionnel : ses propriétés médicamenteuses sont connues depuis l'antiquité. Simon Matoori, [en entretien au *Mo-teur de recherche*](#), nous fait découvrir la fascinante histoire du miel en médecine. « Il y a un papyrus qui s'appelle [Edwin Smith](#) qui date de 1500 av. J.-C. » qui décrit « comment on fait de chirurgies et comment on traite les plaies » et comment « on peut utiliser un mélange entre fibres végétales, matières grasses et miel pour réduire les infections. ». C'est une synergie de chimie et physique qui explique les propriétés du miel : un pH très bas, une haute osmolarité (qui assèche les bactéries), la présence de peroxyde d'hydrogène. Le miel néo-zélandais de Manuka présente un atout supplémentaire : le méthylglyoxal, un redoutable agent antimicrobien. Pour en savoir davantage, lisez l'article de perspective [Bee Better: The Role of Honey in Modern Wound Care](#), où le Pr Matoori et les co-auteurs examinent les questions en suspens concernant les mécanismes d'action du miel.

Corinne Hoesli figure dans le [Dossier diabète : Prendre le diabète par les cornes](#) paru dans le numé-

ro d'octobre 2025 de *Québec Science*. Notre membre de McGill rappelle les défis auxquels fait face la microencapsulation des cellules d'îlots de Langerhans. Pour en savoir davantage, (re)lisez [notre billet de blogue](#) sur les recherches de Corinne Hoesli.

Tour du chapeau pour Olivier Fontaine

En premier lieu, un article de vulgarisation paru dans l'édition française de *The Conversation*: [La menace méconnue de la transition énergétique](#). Dans cet article, le Pr Fontaine se penche sur un élément oublié de la batterie, l'électrolyte, et sonne l'alarme: « notre dépendance aux électrolytes impose déjà de nouveaux enjeux géostratégiques que l'on ne peut plus ignorer ». Comme pour bien d'autres métaux stratégiques, « la Chine domine largement la transformation et la formulation » des électrolytes, alors que le Maroc et le Mexique dominent la production de phosphate et de fluorine. Les enjeux environnementaux sont aussi cruciaux: la fabrication de l'électrolyte « mobilise encore des solvants fluorés, parfois classés parmi les PFAS, des « polluants éternels », et la quasi-totalité des électrolytes usagés n'est aujourd'hui pas recyclée ». Le Pr Fontaine était aussi

de passage sur les ondes d'Ici Première – Alberta pour discuter de ce sujet, lors de l'émission [La croisée](#) du 18 novembre.

Dans le même ordre d'idées, le Pr Fontaine était à l'antenne de Radio Ville-Marie le 2 décembre pour plaider pour la re-

cherche transdisciplinaire sur les batteries: « Accélérons nos découvertes sur les matériaux grâce à la robotique et l'IA !!! Tout autant qu'il nous faut fédérer nos efforts. » (source: post LinkedIn du Pr Fontaine)



Cours 2026 du CQMF

Pour la session d'hiver 2026, le cours sera ouvert pour l'inscription dans plusieurs universités. Vérifiez les dernières informations sur le [site du CQMF](#).

Modules thématiques : vidéos de 60 à 90 minutes, moitié en anglais, moitié en français. L'évaluation sera sous forme d'examen écrit.

Projet de groupe: proposer un nouveau matériau/classe de matériaux/dispositif visant à résoudre un défi.

Pour plus d'infos: e-mail qcam.chemistry@mcgill.ca

Photo de groupe de la cohorte 2025

L'infolettre du CQMF - numéro 10

Merci à Maylis Carrère, Lori Leblond, Constance La Brie et Lili-Jeanne Fiurasek.

Pour joindre la rédaction: matteo.duca@umontreal.ca